

Homélie 26 05 2024

L'évangile de St Matthieu se termine par un retour à son début. Nous voici donc à nouveau en terre de Galilée, le pays de Jésus, là où il a déployé son message ;

Là où il a appelé à l'accompagner, des pêcheurs travaillant sur le Lac ; là où il a rencontré des collecteurs d'impôts et un Centurion romain ; là où il a guéri de nombreuses personnes.

Oui, nous voici à nouveau en Galilée, nom qui vient de l'hébreu « galil » qui signifie « district ». Selon les traductions d'Isaïe 8,23, cette région est appelée, « district des nations », « région des étrangers », « territoire des païens » ou « contrée des Gentils » (ces non-juifs qui adoraient le Dieu d'Israël).

Ce nom de « Galilée » porte donc en lui l'annonce de la mission d'ouverture confiée aux onze premiers disciples. Ces hommes qui ont fui, qui ont renié, abandonné leur maître, ceux qui avaient ambitionné les places d'honneur,

Eux qui n'ont rien compris et qui ont fait quelque part un naufrage, ces faibles et ces orgueilleux, ces hommes ordinaires, voilà qu'ils ont rendez-vous là, en Galilée, sur une montagne qui n'est pas nommée car elle n'existe pas ... sinon pour annoncer l'importance de ce qu'ils ont saisi au plus haut de leur cœur !

Si la mort de Jésus a fait symboliquement se déchirer le voile du Temple c'est pour signifier que Dieu n'est plus dans un lieu sacré où les juifs croyaient le tenir enfermé. On ne trouve plus Dieu dans un sanctuaire, mais sur cette « montagne » symbolique, qui désigne ce lieu intérieur où chacun s'élève pour rencontrer le Tout-Autre, cet espace intime où l'amour nous élève pour nous rendre capables d'aimer nos semblables.

Le vocabulaire de St Matthieu est à noter, car cet évangéliste est très pudique : il ne parle pas d'apparition, comme plus tard St Luc, il se contente de nous dire que les disciples « le virent ».

Il ne suggère rien de l'état du Ressuscité, il nous dit simplement que, comme les disciples, tout être humain est appelé à « voir » avec son cœur l'invisible.

Mais aucune « vision » n'est liée à une certitude, elle peut engendrer la foi (une adhésion humaine) comme engendrer le doute, car l'invisible ne peut s'imposer. Il s'expose seulement au regard intérieur, mais la décision de l'accepter nous revient.

Et ceux qui, souvent après le doute, acceptent d'avoir « vu », sont aussitôt invités à un nouveau départ, un départ vers les autres, vers l'avenir, vers la vie. Un départ où celui qui envoie ne se retire pas, mais se fait « accompagnant » : je suis avec vous.

Et pas juste pour encourager et soutenir l'envoi, mais pour être présent jusqu'au bout, jusqu'à la fin du monde !

Cependant pour saisir tout de cet accompagnement, il faudra jusqu'au bout, jusqu'à la fin, lire, écouter, scruter, interpréter les Ecritures. Oui il faut les Ecritures pour comprendre que la foi n'est plus attachée à un peuple, qu'elle n'est plus identitaire, qu'elle n'a plus de frontières.

La foi des disciples les envoie, non pour faire des chrétiens, mais pour aider des hommes et des femmes à entrer dans la dynamique de l'amour, le commandement premier de Jésus de Nazareth.

Or, un amour véritable se vit sous la forme de triade. Il y a un être humain qui rencontre un être humain, et tous deux s'embarquent pour une aventure relationnelle. Mais ils ne s'embarquent pas sur le même bateau.

Chacun est un bateau qui rencontre un autre bateau pour vivre une aventure relationnelle, amoureuse ou amicale ou simplement humaine. Mais pour que ce duo ne se détruise pas, il y a un espace relationnel entre eux deux, lieu d'échange de « paroles », de l'expression du soi de chacun.

Et cet espace de communion, de communication, c'est l'amour en personne que les chrétiens nomment l'Esprit. Tel est le modèle de cette triade qui se cache sous le mot Trinité. Elle nous dit que toute relation d'amour, toute relation humaine a besoin de se situer dans cette triade où l'autre est reconnu et respecté.

Pour cela, il faut entre les deux un troisième élément qui relie sans fusion, qui rapproche sans confondre, offrant ainsi à toute relation vraie la possibilité de s'approcher de la relation divine, et par là, de l'amour divin !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr